Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 40 (1932)

Heft: 2

Artikel: Un centre de donneurs de sang

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-973776

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

schön warm hat. Und erst wenn die Kleider in Lumpen herunterhängen, werden sie beseitigt und durch neue ersetzt, solange dienen sie — meist ungewaschen — dem Besitzer. Und wenn es dann — im Norden Chinas vor allem — richtig kalt geworden ist, dann findet die ganze Familie ihre Lagerstatt auf dem Kang. Der Kang ist der Mittelpunkt des chinesischen Hauses — ich spreche natürlich von den ärmeren Klassen —; es ist ein grosses, gemauertes Bett, unter dem ein wärmendes Feuer brennt, solange die Aussentemperatur es fordert, und an dessen Wärme die ganze Familie teilhat. Da die chinesischen Familien sehr zahlreich sind, die Schwiegertöchter zu den Schwiegereltern ziehen, so hat man oft die Vorstellung, als sei die Arche Noah ein geräumiger Palast gewesen gegen ein chinesisches Bauernhaus, wenn man immer noch einige Menschen aus diesem Haus herauskommen sieht, die offenbar dort Heimatrecht geniessen. Und auf diesem Kang liegen alle zusammen, Eltern und Kinder, Grosseltern und Enkel, Gesunde und Kranke. Und dann wundert man sich über die Ausbreitung der Seuchen.

Die Häuser haben winzige Fenster nach dem Hofe heraus, die Haustiere sind unter dem gleichen Dach — selten nur durch eine Wand getrennt — mit Kind und Kegel untergebracht. Millionen Chinesen leben nicht in Häusern, sondern in Höhlen, die in den Lehm gegraben sind, oder auf kleinen Booten, die die Flüsse und die Küsten bevölkern.

Viele gebildete Chinesen haben gerade von den Deutschen den Segen der Hygiene auch für ihr Volk erkannt; das junge China, die erwachende Führerschicht, sucht zu bessern. Aber das Land ist ein Mammutgebilde, 22 mal so gross wie Deutschland; es hat zirka 500 Millionen Bewohner und ist dem Verkehr fast nur an den Küsten und durch die grossen Karawanenwege erschlossen. Es wird noch lange dauern, bis die Hygiene ins chinesische Volk gedrungen ist.

Un centre de donneurs de sang.

Les transfusions de sang de sujet sain à sujet malade, anémié en ayant été victime d'une grave hémorragie, deviennent de plus en plus nombreuses, et sont entrées dans la pratique médicale courante.

Depuis quelque temps, le Dr Séjourné a créé un «Centre de donneurs de sang» à Paris; ce centre est destiné à fournir aux médecins qui pratiquent eux-mêmes les transfusions, des sujets absolument sains.

Le Centre de Paris ne fournit que des «Donneurs universels», soit des individus provenant du groupe sanguin IV, constitué par des personnes dont le sang peut être transfusé à n'importe quel sujet, et sans aucun risque spécial. (On sait en effet qu'il peut y avoir incompatibilité entre le sang du donneur et celui qui le reçoit et que des donneurs des groupes II et III ne peuvent être utilement employés que pour des malades dont le sang rentre dans ces mêmes groupes II et III, tandis que les donneurs du groupe IV peuvent être employés sans crainte — on les appelle des «Donneurs universels» — pour tous les cas où une transfusion s'impose).

Le Centre de Paris sélectionne donc les donneurs universels, puis les soumet à un examen médical très serré et ne conserve que les sujets en parfaite santé

et les plus résistants. En outre, et pour donner une sécurité aussi complète que possible, le Centre surveille attentivement la moralité des donneurs qu'il met à la disposition des médecins.

Pour avoir un donneur, il suffit de téléphoner au Dr Séjourné, et le sujet est envoyé à l'adresse et à l'heure indiquées, de jour comme de nuit. Dans le but de répondre à toutes les demandes, le Centre entretient deux catégories de donneurs: l'une comprend les donneurs pour transfusions simples en cas d'anémie, de convalescence, d'hémorragie, d'hémophilie, etc.; l'autre catégorie est spécialement préparée en vue des immuno-transfusions, car les donneurs sont immunisés contre les infections par streptocoques ou staphylocoques.

On comprendra avec quel soin et quel discernement travaille le Centre quand on saura que, sur 100 sujets qui se présentent comme donneurs éventuels, il n'en retient que 5 ou 6. La majorité des personnes (hommes et femmes) qui désirent donner leur sang, sont mariées; toutes font l'objet d'enquêtes approfondies sur leur genre de vie, leur profession et leur famille, et ne sont retenues que si leur moralité ne fait pas de doute.

Il est intéressant de savoir que les prix appliqués sont laissés à l'appréciation du médecin traitant qui connait mieux que tout autre les possibilités de paiement de chaque malade.

A quoi peut servir une cigarette.

La cigarette, on nous l'a répété sur tous les tons, a une foule de défauts. Elle a tout de même quelques qualités aussi, entre autres celle que nous allons faire connaître.

N'avez-vous jamais été piqué par une guêpe? Oui, vous savez ce que c'est, vous avez eu mal, très mal, vous avez été enflé, et l'on vous a conseillé de faire une foule de choses peut-être très utiles, ... mais vous n'aviez pas les ingrédients nécessaires sous la main. Eh bien, c'est la cigarette qui va vous soulager immédiatement. Le fait est que le venin de la guêpe est détruit par une chaleur de 60 degrés centigrades.

Prenez donc une cigarette, allumez-la et approchez-en la braise de la place piquée. Ne touchez pas la peau, mais venez tout près de la piqûre, sans la cautériser, seulement pour obtenir une chaleur intense. Supportez cette chaleur pendant une ou deux minutes, et vous verrez disparaître l'enflure en même temps que la douleur. Le remède est d'autant plus efficace qu'il est appliqué plus tôt.

C'est un moyen très simple dont on se sert beaucoup dans le midi; tous ceux qui l'ont employé en sont enchantés. Ayez donc toujours des cigarettes dans vos poches, ... mais pas pour les fumer si l'artériosclérose vous guette!

Mauvaises dents, mauvaise santé.

La carie dentaire est une maladie sociale. Pour la combattre efficacement, il faudrait que tous les écoliers bénéficient d'un service dentaire scolaire comme il en existe notamment à Vevey et à Neuchâtel. Le canton de Schaffhouse vient d'orga-